

Glissez, mortels...

A. Papineau-Couture

Volume 18, numéro 3, septembre 1973

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/002425ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/002425ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (imprimé)

1492-1421 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Papineau-Couture, A. (1973). Glissez, mortels... *Meta*, 18(3), 328–329.
<https://doi.org/10.7202/002425ar>

PROBLÈMES ET SOLUTIONS

GLISSEZ, MORTELS...

Dans *la Robe de sagesse*, qui est une traduction de l'anglais au français par France-Marie Watkins de *The Saffron Robe* de T. Lobsang Rampa, et dont l'action se passe dans une lamaserie au Tibet, au cours de la visite du laboratoire de pharmacie on dit au jeune Rampa : « Regarde ceci, un produit de notre pays. De l'écorce d'orme. Un certain orme que nous appelons l'orme glissant. »

Il est évident que « orme glissant » est la traduction littérale de *slippery elm*, dont l'écorce est depuis longtemps employée contre l'embarras gastrique. Mais « orme glissant » est-il le nom courant ou usuel de cette espèce d'orme. Pour ma part j'en doutais fort et j'ai voulu m'en assurer.

J'étais à ce moment à la campagne et j'ai consulté les dictionnaires à ma portée. Le *petit Larousse* ne fournit aucun renseignement au mot « orme ». Le *petit Harrap* et le *Collegiate Webster* ne font ni l'un ni l'autre la moindre mention de *slippery elm* soit à *elm* soit à *slippery*. De retour à Montréal j'ai consulté le *Harrap* complet et le *Nouveau Larousse universel* qui ne m'ont pas éclairé, non plus que le *Robert*. Le *Webster International* (1941) donne : « *Slippery elm. A North American elm (Ulmus fulva)...* Also, the fragrant mucilaginous inner bark of this tree, used as a demulcent. »

J'ai trouvé dans le bulletin n° 61 du ministère des Forêts du Canada, *Arbres indigènes du Canada*, 3^e éd., 1961 :

On connaît 18 espèces d'ormes dans l'hémisphère septentrional. Six habitent l'Amérique du Nord, dont 3, l'orme d'Amérique, l'orme rouge et l'orme de Thomas, sont indigènes au Canada central et oriental (p. 178).

Orme rouge, *Ulmus umbra*, Muhl.

Orme gras, orme fauve, orme roux.

L'orme rouge se reconnaît bien à son liber odorant et mucilagineux, d'où son nom anglais de *slippery elm* (p. 182).

Enfin, dans *Flore laurentienne* du frère Marie-Victorin, qui fait autorité, on trouve :

Ulmus fulva Michx. — orme roux — orme rouge, orme gras (*slippery elm*) (p. 171).

Madame Watkins aurait donc dû dire « orme roux » et non pas « orme glissant ».

Comme quoi, en traduction, on se trouve parfois sur un terrain « glissant » sur lequel, en s'avancant avec précaution, on finit, le plus souvent par se retrouver sur un terrain solide.

A. PAPINEAU-COUTURE